

## ESPAGNOL LV2 – Traduction (sous-épreuve n°1)

### Les textes proposés

Les textes proposés cette année étaient deux extraits de romans récemment publiés et écrits par deux écrivains confirmés et d'une grande qualité littéraire :

- Thème: *Le Condottière*, de Georges Perec (Éditions du Seuil, 2012).
- Version: *Segunda parte*, de Javier Montes (Pre-Textos, 2010).

Cette épreuve a montré cette année encore que les textes proposés étaient pertinents, permettant de réaliser une évaluation objective et complète des compétences linguistiques, de la capacité de compréhension, d'analyse et de réflexion des candidats. Les deux textes, complémentaires, montraient respectivement un dialogue et un texte plus descriptif, un exercice qui a fait appel à une bonne maîtrise syntaxique, lexicale et grammaticale, tout en laissant une certaine marge de créativité pour la traduction de certaines expressions sans difficultés excessives pour ce type d'exercice.

Les correcteurs ont trouvé que les textes présentés étaient bien. Les résultats de l'épreuve ont montré la convenance de ceux-ci car l'écart type, qui permet de voir le décalage entre les meilleures et les moins bonnes copies, a été élevé, permettant la discrimination des copies.

### Critères de correction

Le barème de correction a été créé en fonction de la difficulté spécifique des deux textes lors d'une réunion d'harmonisation à laquelle ont participé tous les correcteurs.

Le barème détaillé a été le suivant :

En ce qui concerne la version, le non-sens vaut 3 points, le contresens et les fautes graves de grammaire 2 points, les fautes de temps et les fautes légères de grammaire, les barbarismes lexicaux, ainsi que le faux sens 1 point. Les inexactitudes, les pronoms, les prépositions, les accords et les participes ont été pénalisés d'un demi-point et les fautes d'orthographe, les « mal dits » et les fautes d'accents un quart de point (avec un maximum de 2 points pour ce dernier groupe de fautes).

Quant au thème, les barbarismes de conjugaison, les solécismes, les omissions verbales et les faux sens (groupe de mots) coûtent 1 point, les fautes de préposition, de pronom, et les fautes d'accents (verbaux) entraînant changement de sens, temps ou personne, un demi-point. Et enfin, les fautes d'accent (à partir du cinquième), l'orthographe et les « mal dits » un quart de point dans la limite de 2 points au total.

Chaque texte a été noté sur 20. Ainsi la note finale était le résultat de l'addition des deux notes divisées par 2.

Les correcteurs ont eu une marge d'appréciation pour ne pas hésiter à attribuer les meilleures notes aux copies qui, malgré la présence de fautes légères, présentaient un excellent niveau d'espagnol.

### Évaluation générale des copies

Toute la fourchette de notes a été attribuée. Certaines copies se sont vu octroyer de notes très faibles. De l'autre côté de l'échelle, certaines copies ont atteint les sommets. La note moyenne a été de 08,9 / 20, avec un écart type de 4,9, pour 4772 candidats. Le jury a cependant été surpris du manque d'aisance en expression française de certains candidats, manque particulièrement important cette année.

## La version

Le texte de Javier Montes présentait des tournures linguistiques qui demandaient une certaine connaissance grammaticale, syntaxique et lexicale (« *Estaba a punto de volverse* », « *Hubiera podido aún dibujar* », « *cosas que uno piensa que nadie hace de verdad* »), mais sans atteindre un niveau de difficulté qui ne soit pas à la portée des candidats. Le jury a remarqué des erreurs étonnantes car elles étaient présentes même lors de la traduction des éléments les plus simples. A titre d'exemple: « *se acordó* ≠ s'accorda », « *a menudo* ≠ le matin », « *Se acordó de algo* ≠ il s'est offert un petit plaisir », « *tres años antes* ≠ pendant trois ans », « *se visitaban* ≠ faisaient du tourisme », « *un par de años* ≠ un par un », « *Estaba a punto de volverse a España* ≠ il n'était pas loin de l'Espagne », « *Hubiera podido aún dibujar* ≠ il aurait pu encore planter un arbre ??? », « *la colina tras el jardín* ≠ la colline qui traversait le jardin », « *cada cuarto de aquella casa* ≠ chaque quatrième de la maison », « *las humedades de la pared* ≠ les arabesques de la chambre - les humeurs du Pape - les écailles du papier », « *cróquet* ≠ pétanque », « *tenían a Miguel boquiabierto* ≠ ils appréciaient la pelouse de Miguel », « *habitación* ≠ habitation ».

Les erreurs de traduction par incompréhension ont été étonnantes, nombreuses et variées, mais les erreurs de restitution en langue française ont été particulièrement choquantes pour le jury. Ainsi on trouvera des fautes telles que: « Il s'accordats », « bouche-bais », « il y avait des inviter », « ils faisent du tourisme », « passé ≠ passait », « ami par alianse », « il comprenna = il comprit », « ils invités un certain Miguel le sauvage = ils invitèrent un certain ...? », « un part d'années », « dessiner un jai d'eau », etc.

Dans les moins bonnes copies, le jury n'a trouvé aucune des deux grandes lignes de l'exercice : une grande compréhension du texte espagnol et un bon niveau rédactionnel en français, cette dernière particulièrement défailante dans un nombre important de copies.

## Le thème

De nombreuses erreurs ont été prélevées par le jury. Le texte commençait par un enchaînement de verbes qui faisaient appel au prétérit. Nombreux ont été les candidats à prendre visiblement le choix stratégique d'utiliser l'imparfait, moins risqué mais inexact. Nous profitons donc pour rappeler que la prise de risque est appréciée du jury et que, l'inexactitude est pénalisée. Suite à cet enchaînement, le jury a décidé de ne pas pénaliser cette erreur au-delà de 3 points.

Les moins bons candidats ont fait des erreurs même dans la traduction de termes simples de la communication comme « lendemain », « encore », provoquant l'usage de barbarismes, ainsi que des fautes de ponctuation, accentuation, orthographe, prépositions, conjugaison. Certains non-sens sont également à souligner. Voici quelques exemples : « *sacó en* » au lieu de « *sacó de* », « *salió* ≠ *sacó* », « *Faire plaisir* = Dar placer », « *ça t'ennuyait* ≠ *Te aburría* = *Te molestaba* », « *Elle ne m'a pas regardé* ≠ *Ella no me ha miraba* », « *Ya no sabe* ≠ *todavía* », « *Se* ≠ *sabe* », « *Elle est repartie* = *ella fue repartida* – *partida* », « *Le lendemain* ≠ *El mañana siguiente* – *En otro día* », « *Fui a* \_\_\_ *ver Madera* », « *lui faire n'importe quelle œuvre de la Renaissance* ≠ *robarle ninguna obra de la Renezancia* », « *Renaissance* ≠ *Reconquista* », « [moi] *non plus* ≠ *mi no más* ».

Certains candidats ont su saisir l'occasion de démontrer leur capacité à traduire des expressions ou des termes inconnus, par exemple: « *Renacimiento* = época definida entre el Siglo XV y el XVI – periodo que va de 1400 a 1600 », de manière plus ou moins exacte, mais avec l'effort visible de vouloir résoudre la difficulté linguistique. En revanche, le jury a aussi constaté le refus de traduction lorsque le candidat méconnaît une expression. A titre d'exemple « je m'en foutais complètement ».

Nous tenons à féliciter les candidats qui ont su s'approprier le thème suite à une lecture attentive et à une analyse rigoureuse du sujet, tout particulièrement en ce qui concerne la traduction de « *je m'en foutais complètement* » = « *me importaba un bledo* », « *no me importaba un comino* – un pepino »,

## **Nos conseils aux futurs candidats :**

### **Avant l'épreuve**

- Lire attentivement les rapports de jury des années précédentes.
- Revoir les points grammaticaux de base ainsi que la conjugaison dans les DEUX langues.
- Travailler le langage quotidien, présent dans les dialogues (espagnol-français-espagnol).
- Enrichir et travailler son lexique par tous les moyens écrits et auditifs.
- Ne pas fausser la traduction en se servant de fautes 'tactiques'. A titre d'exemple la série de prétérits traduits par des imparfaits au début du thème de cette année.

### **Pendant l'épreuve**

- Lire attentivement chaque texte jusqu'à la bonne compréhension et analyse du texte.
- Identifier les difficultés (grammaticales, lexicales et syntaxiques), identifier les différents personnages et les rapports entre eux, situer l'histoire et les personnages dans le temps et l'espace.
- Utiliser la traduction littérale avec beaucoup de précaution afin d'éviter les erreurs dues aux expressions idiomatiques dont regorge la langue espagnole.
- Éviter les barbarismes. Ne pas essayer de traduire à tout prix un terme inconnu du candidat, saisir le mot à traduire par son contexte et opter pour l'utilisation d'un synonyme.
- Le résultat doit être marqué par le bon sens et la cohérence. La RELECTURE s'impose pour s'assurer de la bonne construction de l'histoire traduite, du bon sens, de l'harmonie du texte de sa bonne construction et d'une certaine logique. Celle-ci évite l'apparition de non-sens et les erreurs de construction et les fautes majeures, mais aussi les fautes d'inattention, coquilles, etc.

Nous voulons insister sur le fait que le refus de traduction est pénalisé au plus haut point. Dans ce même sens nous tenons à encourager les candidats à éviter les erreurs tactiques parce que celles-ci 'coûtent' moins cher au détriment de la prise de risque.

Nous souhaitons bon courage à tous les candidats.